

Pourquoi manger de la viande sauvage ?

Comprendre les préférences
alimentaires afin d'identifier des
substituts efficaces à la consommation
de viande sauvage



En bref

La chasse aux animaux sauvages pour leur viande est largement pratiquée dans toute l'Afrique subsaharienne et menace la conservation de nombreuses espèces. Les initiatives visant à réduire la consommation de viande de brousse se concentrent souvent sur la création de substituts aux moyens de subsistance des chasseurs et sur l'identification d'autres sources de viande pour les consommateurs. Si ces interventions sont bien intentionnées, leur efficacité pour améliorer la conservation et la sécurité alimentaire a néanmoins été limitée.

Notre projet se concentre sur la Réserve de faune du Dja au sud-est du Cameroun, où la consommation de viande de brousse est courante. Les recherches dans les villages voisins de la Réserve nous permettront de comprendre la logique à l'origine du choix de la viande sauvage comme aliment de prédilection. Nous utiliserons nos conclusions pour améliorer la conception des interventions visant à promouvoir des substituts à la viande sauvage dans les forêts du Cameroun et ailleurs en Afrique subsaharienne.

Pourquoi s'intéresser aux préférences alimentaires ?

Depuis la fin des années 1990, les organisations de conservation et de développement sont perturbées par les niveaux élevés et souvent non viables de chasse pour la viande sauvage en Afrique, et par leurs implications pour la biodiversité, la conservation et, de plus en plus, la sécurité alimentaire. Dans beaucoup de zones rurales, la viande de brousse est la principale source de protéines dans le régime alimentaire. Si sa consommation diminue, il est essentiel pour la santé de la population que des sources de protéines supplémentaires soient disponibles, acceptables et abordables.

Il y a déjà longtemps que les organisations de conservation soutiennent des initiatives qui cherchent à fournir des solutions pour remplacer la chasse et la consommation de viande sauvage – en particulier lorsque la viande vient d'espèces menacées. À titre d'exemples, on peut citer des initiatives qui offrent d'autres opportunités génératrices de revenus aux chasseurs qui vendent de la viande sauvage, et des interventions qui proposent d'autres sources de protéines à ceux qui consomment de la viande sauvage (par exemple du poisson, des bêtes d'élevage ou des espèces sauvages élevées en captivité). Souvent, ces initiatives n'ont pas réussi à

atteindre leurs objectifs de conservation et de sécurité alimentaire parce qu'elles ne tiennent pas compte des moteurs qui sous-tendent les choix à l'origine de la consommation de viande sauvage. Ces moteurs peuvent inclure sa disponibilité et son coût relativement faible, ainsi que son goût et des influences culturelles.

Dans ce projet, nous nous concentrons sur les consommateurs ruraux de viande sauvage. Si nous reconnaissons que la majeure partie de la viande sauvage finit par être vendue aux consommateurs en milieu urbain, la consommation locale reste une menace importante pour la conservation dans certaines zones rurales – y compris la Réserve de faune du Dja. Ici, on chasse et on consomme une grande variété d'animaux sauvages, y compris des espèces menacées comme des chimpanzés, des gorilles, des crocodiles nains et des pangolins. En comprenant pourquoi les populations locales choisissent de manger de la viande sauvage, nous pouvons améliorer la conception des interventions en veillant à ce qu'elles prennent en compte les moteurs sous-jacents. Nous espérons que des interventions mieux conçues seront plus efficaces pour réduire la surexploitation, ce qui facilitera la survie des espèces et améliorera la sécurité alimentaire et la nutrition à long terme.

Nos ambitions

Le projet « Pourquoi manger de la viande sauvage ? Développer des substituts efficaces à la consommation de la viande de brousse » est financé par l'Initiative Darwin du gouvernement britannique. Il améliorera la capacité des acteurs du secteur de la conservation et du développement à concevoir et mettre en œuvre des initiatives visant à réduire la chasse des espèces menacées pour leur viande qui soient réalisables, efficaces et, surtout, acceptables aux yeux de la population locale.

Le projet comprend quatre grands volets

1. Inventaire des projets existants de « substituts à la viande sauvage »

Nous consulterons nos partenaires locaux afin de dresser un inventaire des projets existants de substituts à la viande sauvage autour de la Réserve de faune du Dja.

2. Revue documentaire des données probantes

Nous procéderons à des revues documentaires 1) des facteurs affectant le succès des projets de substituts à la viande sauvage en Afrique subsaharienne et 2) des moteurs du choix de la viande sauvage comme aliment de prédilection en Afrique subsaharienne.

3. Évaluation des moteurs du choix de la viande sauvage comme nourriture

Nous allons travailler avec les communautés locales dans trois sites différents autour de la Réserve de faune du Dja pour comprendre leurs choix alimentaires et le rôle de la viande sauvage, mais aussi pour analyser ce qu'attendent les communautés des initiatives qui entendent développer des substituts à la viande sauvage.

4. Synthèse et aide à la décision

Nous élaborerons des recommandations pour le gouvernement camerounais et les ONG de mise en œuvre travaillant près de la Réserve de faune du Dja et ailleurs. Nous allons mettre au point un outil d'aide à la décision pour faire en sorte que les nouvelles interventions soient davantage en adéquation avec les moteurs du choix des aliments, afin qu'elles soient plus efficaces pour accroître la sécurité alimentaire, répondre aux besoins et aux priorités des populations et préserver les espèces menacées par une chasse non durable.



Chronologie

2020– 2021	Communication et dissémination permanentes	Rapport final du projet et développement d'un outil d'aide à la décision	Influence politique
		Présentations lors de réunions internationales et régionales, y compris un événement en marge de la Conférence des Parties à la CBD	
2019– 2020	Présentations et débat sur les résultats des recherches	Réunions nationales et locales avec des décideurs et des acteurs de la conservation et du développement	Influence politique
	Travail de terrain et analyse des données	Enquêtes, discussions en groupes de réflexion, expérimentation des choix	Recherches sur le terrain
2018– 2019	Examen des connaissances existantes	Inventaire et revues bibliographiques	Examen des données probantes
	Formation d'un groupe de recherche et élaboration d'un plan de travail	Réunions de cadrage et de planification	Planification
	ACTIVITÉS PRINCIPALES	ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES	ÉTAPES CLÉS

Les partenaires

IIED

L'IIED est une organisation de recherche action qui promeut le développement durable afin d'améliorer les moyens de subsistance et de protéger les environnements dont ils dépendent. Nous sommes spécialisés dans l'établissement de liens entre les priorités locales et les défis mondiaux et nous travaillons avec certains des peuples les plus vulnérables du monde afin de renforcer leur voix dans les tribunes de prise de décisions qui les affectent – depuis les conseils de village jusqu'aux conventions internationales. L'IIED coordonnera le projet et conduira les recherches documentaires et le rayonnement international du projet.

www.iied.org

ICCS, Université d'Oxford

Le Interdisciplinary Centre for Conservation and Science (ICCS) est un groupe de recherche académique basé dans le département de zoologie de l'Université d'Oxford. L'ICCS travaille à la confluence des systèmes sociaux et écologiques, en utilisant une panoplie d'approches pour s'attaquer aux principaux problèmes auxquels la conservation doit faire face aujourd'hui. Notre philosophie s'appuie sur l'idée que, pour faire des progrès, nous devons tenir compte des incitations, des pressions et des défis auxquels sont confrontés les décideurs. L'ICCS dirigera les travaux de terrain du projet.

www.iccs.org.uk

Living Earth Foundation

La Living Earth Foundation (LEF) est une organisation internationale à but non lucratif spécialisée dans le travail avec les communautés afin de résoudre leurs préoccupations sociales et environnementales. Depuis 1987, nous avons construit un portefeuille unique de projets et établi de nouvelles normes de travail afin de conjuguer protection de l'environnement et développement durable. La LEF est au cœur d'un réseau dynamique d'organisations éponymes indépendantes à travers le monde – y compris FCTV Cameroun – qui travaillent d'une manière coopérative et solidaire pour maximiser leur impact.

www.livingearth.ltd

FCTV, Cameroun

La Fondation Camerounaise de la Terre Vivante (FCTV) est une ONG indépendante basée au Cameroun qui promeut le développement durable et des solutions aux problèmes environnementaux impulsés par la communauté. Travaillant en collaboration avec la Living Earth Foundation, FCTV est responsable de la mise en œuvre des activités de plusieurs projets, y compris la mobilisation des communautés, la formation et la collecte de données. Living Earth et FCTV assureront la liaison avec d'autres projets de la Réserve de faune du Dja, l'engagement des parties prenantes et la dissémination nationale, pour s'assurer que les résultats sont intégrés dans les stratégies du gouvernement.

www.fctvcameroon.org



Participez !

Le projet « Pourquoi manger de la viande sauvage ? » court de juillet 2018 à mars 2021.

- Parlez-nous de toutes les initiatives existantes pour trouver des substituts à la viande de brousse dans la Réserve de faune du Dja ou ailleurs en Afrique subsaharienne, ou
- Faites nous part de références clés pour nos examens des données probantes (articles de journaux, rapports de projets, chapitres d'ouvrages, comptes rendus de conférences ou mémoires).

Contactez la chercheuse Francesca Booker par courriel : francesca.booker@iied.org.

Site Internet

Les résultats de notre projet seront affichés ici : www.iied.org/why-eat-wild-meat

Entrez en contact avec les partenaires du projet

IIED : Dilys Roe
dilys.roe@iied.org

ICCS : Stephanie Brittain
stephanie.brittain@zoo.ox.ac.uk

Living Earth : Neil Maddison
neil@livingearth.ltd

FCTV : Mama Mouamfon
mouamfonm@gmail.com

Financement

Ce projet est financé par l'initiative Darwin du gouvernement britannique, un programme de subventions qui aide à protéger des zones riches en biodiversité mais pauvres en ressources financières. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement britannique.



Contenu du projet

Biodiversité, gestion des ressources naturelles

Mots clés :

Autres moyens de subsistance possibles, aires protégées, conservation, viande sauvage, viande de brousse, Cameroun

Crédits photo :

Couverture : Viande de duiker.
Crédit : Stephanie Brittain

Page 3 : Entretien avec des communautés sur la répartition des espèces de viande de brousse dans les forêts communautaires. Crédit : Stephanie Brittain

Page 5 : Traverser la rivière Dja.
Crédit : Stephanie Brittain